



Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale-472
Site : www.mitropolia.eu

Doyenné Orthodoxe Roumain de France

Union Diocésaine Orthodoxe : Association culturelle n°3/07320
1, boulevard du Général Leclerc 91470 Limours Tél : 01 64 91 59 24. F : 01 64 91 26 83.
Courriel : doyenne.france@mitropolia.eu

DIMANCHES ET FETES

n° 472

Dimanche 4 août 2013, 6^{ème} après Pentecôte. Ton 5, rés.6.

Les 7 Dormants d'Éphèse ; sainte martyre Eudoxie ; saint Euphrone de Tours.

Tropaire de la Résurrection, t. 5 : Verbe coéternel au Père et à l'Esprit,+ Toi qui es né de la Vierge pour notre salut,/ nous te chantons, nous les fidèles, et t'adorons, Seigneur ;// car Tu as bien voulu souffrir en montant sur la Croix pour y subir la mort en ta chair/ et ressusciter les morts en ta sainte et glorieuse Résurrection.//

Troparul, glasul al 5-lea: Pe Cuvântul Cel împreună fără de început cu Tatăl și cu Duhul, Carele S-a născut din Fecioara spre mântuirea noastră, să-L lăudăm, credincioșii, și să I ne închinăm; că bine a voit a Se sui cu trupul pe Cruce și moarte a răbda și a scula pe cei morți, întru slăvită Învierea Sa.

Tropaire (s) de l'église ou du monastère

Kondakia de l'église ou du monastère. Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit...

Kondakion de la Résurrection, t. 5 : Des enfers où Tu descendis, ô mon Sauveur, + Tu as brisé les portes, ô Souverain, / pour ressusciter les morts, ô Créateur !!! Tu brisas l'aiguillon de la mort,+ Adam fut délivré de la malédiction,/ et nous, Seigneur, nous te crions : Sauve-nous, dans ton amour pour les hommes !!! Et maintenant...

Kondakion de la Mère de Dieu, t. 6 : Protectrice assurée des chrétiens,+ Médiatrice sans défaillance devant le Créateur,/ ne dédaigne pas la voix suppliante des pécheurs !!! Mais dans ta bonté+ hâte-toi de nous secourir,/ nous qui te crions avec foi:// « Sois prompte dans ton intercession,+ et empressée dans ta prière, ô Mère de Dieu,/ Secours constant de ceux qui t'honorent !»//

Prokiménon du dimanche, t. 5 : C'est Toi, Seigneur, qui nous garderas,/ qui nous préserveras de cette génération pour l'éternité ! V/ : Sauve-moi, Seigneur, car il n'y a plus de saint, car les vérités ont diminué chez les fils des hommes.

Épître dominical: Romains 12, 6-14 (n. t.).

Frères, selon la grâce qui nous a été donnée, nous avons des charismes divers. Si c'est la prophétie, (qu'on l'exerce) en analogie avec la foi ; si c'est un ministère, en esprit de service ; si c'est l'enseignement, en esprit d'enseignement ; si c'est l'exhortation, en esprit d'exhortation. Que l'on distribue avec simplicité ; que l'on préside avec zèle ; que l'on fasse miséricorde avec joie. Que l'amour soit sans hypocrisie ; détestez le mal, attachez-vous au bien. Que l'amour fraternel vous lie d'affection entre vous, chacun honorant l'autre de la première place. Ne vous relâchez pas dans votre zèle ; mais, dans la ferveur de l'Esprit, livrez-vous au Seigneur. Dans l'espérance, soyez dans la joie ; dans l'épreuve, soyez patients ; à la prière, soyez assidus. Partagez avec les saints qui sont dans le besoin ; empresses-vous d'être hospitaliers. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez : ne maudissez pas.

Alléluia dominical, t. 5 : Tes miséricordes, Seigneur, éternellement je les chanterai ! De génération en génération, ma bouche annoncera ta vérité ! - Car Tu as dit : « La miséricorde est un édifice éternel ». Dans les cieux est préparée ta vérité.

Évangile dominical : *Matthieu 9, 1-8 (n. t.).*

En ce temps-là, Jésus s'embarqua pour traverser le lac et revenir dans sa propre cité. Or voici qu'on lui apportait un paralytique étendu sur un grabat. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : « Aie confiance, mon enfant, tes péchés te sont remis ! » Quelques scribes se dirent en eux-mêmes : « Celui-ci blasphème ! » Mais Jésus, connaissant les pensées de leur cœur, déclara : « Pourquoi méditez-vous le mal dans vos cœurs ? Quel est donc le plus facile ? De dire : Tes péchés te sont remis, ou bien de dire : Lève-toi et marche ? Eh bien, pour que vous sachiez que le Fils de l'Homme a sur terre la liberté de remettre les péchés, Lève-toi, dit-Il au paralytique ! Prends ton grabat et rentre chez toi ! » Et le paralytique se leva et s'en alla chez lui. À cette vue, les foules furent saisies de crainte et rendirent gloire à Dieu d'avoir donné aux humains une telle liberté.

În vremea aceasta, întrând în corabie, Iisus a trecut și a venit în cetatea Sa. Și iată, I-au adus un slăbănog zăcând pe pat. Și Iisus, văzând credința lor, a zis slăbănogului : « Îndrăznește, fiule ! Iertate sunt păcatele tale ! » Dar unii din cărturari ziceau în sine : « Acesta hulește ». Și Iisus, știind gândurile lor, le-a zis : « Pentru ce cugetați rele în inimile voastre ? Căci ce este mai lesne a zice : Iertate sunt păcatele tale, sau a zice : Scoală-te și umblă ? Dar ca să știți că putere are Fiul Omului pe pământ a ierta păcatele », a zis slăbănogului : « Scoală-te, ia-ți patul și mergi la casa ta ! » Iar mulțimile, văzând acestea, s-au înspăimântat și au slăvit pe Dumnezeu, Cel care dă oamenilor asemenea putere.

Koinonikon dominical habituel : Louez le Seigneur...

Catéchèse/homélie : préparer la fête de la Transfiguration

« ... personne ne va contester que l'image du Christ dans l'Évangile est, avant tout, une image d'humilité. Pour accueillir sa naissance, il n'y eut pas le moindre endroit dans aucune maison, en ville : elle s'accomplit dans une grotte. Il resta sans abri, sans rien posséder, sans avoir 'où poser la tête', comme Il le dit lui-même, jusqu'à la fin. Il interdisait à ceux qu'Il avait guéris ou aidés d'en parler. Il se détournait des honneurs, de toute glorification. De son plein gré, Il revint en Galilée, où rien ne le menaçait, à Jérusalem pour y être jugé, livré à l'opprobre d'un tribunal, et au châtement d'un supplice dégradant. 'Mettez-vous à mon école, disait-Il, car Je suis doux et humble de cœur'.

Dans cette vie d'humilité et d'abaissement, à de rares moments, firent irruption, pour ainsi dire, les rayons de la puissance, de la gloire divines et, chaque fois, il n'y eut qu'un tout petit nombre de témoins de ces 'glorifications'. Habituellement on ne comprenait même pas leur signification. Ce fut le cas, la nuit de sa naissance, lorsque de simples bergers entendirent la louange des anges, 'l'annonce', comme dit l'Évangile, 'd'une grande joie'. Puis, bien des années plus tard, le jour où Jésus vint recevoir le baptême dans le Jourdain et que retentit des cieux la même voix et les mêmes paroles : 'Celui-ci est mon Fils bien-aimé'. Enfin, ici, sur la montagne, devant les trois disciples. Chaque fois, il s'agit précisément de cette mystérieuse gloire céleste, d'une glorification qui vient, non pas des hommes, mais d'en haut, des cieux.

(...) Le Christ guérit, reconforte, se donne à tous. Pourtant, les hommes ne comprennent pas, n'entendent pas, ne croient pas. Il aurait pu leur révéler sa force et sa gloire divines, les contraindre à croire en lui. Mais Il attend seulement, de leur part, qu'ils croient, qu'ils l'aiment, qu'ils l'accueillent en toute liberté. Il sait qu'à l'heure de son dernier sacrifice, de l'ultime oblation de sa personne, tous, en effet, sous l'effet de la peur, le laisseront, l'abandonneront. Mais afin que, plus tard, lorsque tout sera désormais accompli, il reste dans le monde un témoignage de ce vers quoi Il appelle les hommes, de ce qu'Il leur propose – ce don, cette vie, cette plénitude de sens et de joie – Il révèle mystérieusement, à l'écart du monde, de la foule, à trois de ses disciples, cette gloire, cette lumière, ce triomphe à quoi, depuis tous les temps, l'homme est destiné : la lumière divine qui pénètre tout l'univers, transfigure l'homme et qui donne à tout un sens ultime pour l'éternité » (A. Schmemmann, *Vous tous qui avez soif*, p. 231).